



Mme. Fatou Bensouda
Procureur Adjoint de la Cour Pénale Internationale

Audience de Confirmation des Charges

L’Affaire Le Procureur c. Jean-Pierre Bemba Gombo

ICC-01/05-01/08

Remarques liminaires

La Haye

12 Janvier 2009

Madame la Présidente, Messieurs les Juges,

L'affaire devant vous concerne la responsabilité pénale individuelle de Jean-Pierre Bemba. Jean-Pierre Bemba est le fondateur et le commandant en chef du *Mouvement de Libération du Congo-MLC*. Les forces du MLC placées sous le commandement de Jean-Pierre Bemba ont attaqué des centaines de civils centrafricains. Elles ont commis des viols en masse, des actes de torture, des meurtres et des actes de pillages.

Laissez-moi vous parler du témoin 23.

Il était "chef de quartier" à Bangui. Le 08 novembre 2002, les troupes de Bemba sont arrivés chez lui. Il les a informés qu'il était le représentant local du gouvernement pour la zone. Les hommes de Bemba ont répliqué : *"Bien, vous êtes exactement le type de personnes que nous recherchons, parce que vous protégez les rebelles"*. Les soldats ont fait feu et les enfants du témoin 23 ont commencé à hurler de peur; l'une de ses épouses qui souffrait de tension est tombée. Devenue paralysée, elle devait décéder ultérieurement. Les soldats de Bemba ont demandé au témoin 23 s'il voulait vivre ou mourir. Il a répondu qu'il voulait vivre.

Ils lui ont alors ordonné de s'allonger sur le sol devant ses femmes et ses enfants, dans la position d'un cheval. Le témoin 23 a ensuite été sodomisé par trois soldats de Bemba, devant sa famille, quatre heures durant, de 10 heures du matin à 14 heures l'après-midi. Les trois hommes ont éjaculé en lui.

Le témoin 0023 explique ensuite qu'après l'avoir violé, les soldats *"Après m'avoir fait tout ce qu'ils voulaient, ils sont allés vers ma femme. Sous mes yeux, ils*

ont abusé d'elle ... Une fois qu'ils en ont eu terminé avec ma femme, ils sont allés vers mes enfants".

Madame la Présidente,

Messieurs les Juges,

Il revient au Bureau du Procureur de la Cour Pénale Internationale de parler au nom du témoin 0023, pour sa femme, pour ses enfants et pour les centaines de victimes qui ont subi un sort similaire au sien. Beaucoup parmi ces victimes sont décédées aujourd'hui, tuées sur le champ ou violées et infectées par le virus du SIDA.

Madame la Présidente,

Messieurs les Juges,

Les crimes du MLC ont commencé lors de leur arrivée en République centrafricaine en Octobre 2002, pour défendre Patassé contre une rébellion. Les crimes ont continué jusqu'au retrait du MLC cinq mois plus tard en Mars 2003.

Les preuves que vous recevrez démontre que le MLC, dont Jean-Pierre Bemba est le Commandant en Chef, est entré dans les cites centrafricaines, dont Bangui, a taxé des civils innocents de sympathisants rebelles, et leur a fait subir des traitements cruels, inhumains et dégradants. Les hommes de Bemba sont allés de maison en maison, pillant les biens, violant des mères de famille, des épouses, des petites filles, sodomisant des chefs de communauté et d'autres hommes, tuant ceux qui résistaient ou tentaient de se protéger.

Les crimes du MLC contre les civils Centrafricains ont été commis alors que les soldats du MLC avançaient en République Centrafricaine. De village en village. Les mêmes crimes se répètent. Et ils se répètent encore alors que le MLC fait retraite vers la République Démocratique du Congo.

Les conditions des viols subis par le témoin 23 et sa famille démontrent que les crimes commis par les hommes de Bemba pendant leur campagne n'étaient pas opportunistes. Ils s'inscrivaient dans le cadre d'attaques systématiques contre la population civile.

Le caractère massif des crimes sexuels commis par les forces du MLC, plus nombreux que les meurtres, a conduit l'Accusation à se concentrer sur la violence sexuelle, les viols et autres abus sexuels commis avec une cruauté particulière, et constituant le plus souvent des actes de torture. Jean-Pierre Bemba voulait terroriser et traumatiser la population et les décourager ainsi de soutenir la rébellion. Pour atteindre son objectif, il a choisi le viol comme arme de prédilection. Le viol de femmes, d'hommes et de petits enfants. Le viol en public. Le viol en bandes. Le viol de mères en présence de leurs enfants, le viol d'enfants sous les yeux de leurs parents forcés à regarder.

C'est le dossier de l'Accusation. C'est le dossier qui démontre la responsabilité pénale individuelle de Jean Pierre Bemba. C'est le dossier devant cette Cour.

Madame la Présidente, Messieurs les Juges, nous allons résumer les preuves de l'Accusation contre Jean-Pierre Bemba et avec votre permission je passe maintenant la parole au substitut Petra Kneuer. Merci.